



Au printemps, à la Cinémathèque du documentaire par la Bpi

Bibliothèque publique d'information /
Centre Pompidou
Place Georges-Pompidou, 75004 Paris

Programmation hors les murs

Forum des images
2, rue du cinéma, 75001 Paris

Centre Wallonie-Bruxelles
46 rue Quincampoix, 75004 Paris

Contact Presse

Service communication - Bpi
contact.communication@bpi.fr

Suivez l'actualité de La cinémathèque du
documentaire par la Bpi

- sur internet
www.bpi.fr/cinemathequedudoc
balises.bpi.fr - webmagazine

- sur les réseaux sociaux



La Bibliothèque publique d'information
est actuellement fermée pour cause de
relogement, dans le cadre des travaux de
rénovation du Centre Pompidou (2025-
2030).

La programmation culturelle se poursuit
hors les murs.

www.bpi.fr/programmation-horslesmurs

Si la Bulgarie m'était contée

5 avril - 25 mai | Forum des images

Outsiders

Rebelles, excentriques, visionnaires

23 avril - 13 juillet | Forum des images

Rappel utile : en raison de la fermeture prochaine pour travaux du Centre Pompidou, les séances de la Cinémathèque du documentaire par la Bpi se déroulent hors les murs depuis le 8 janvier 2025 :

- au Forum des images

En fin de journée et soirée, mercredi à 19h30, samedi et dimanche à 18h et 20h30 : Trésors du doc, Fenêtre sur festivals, Du court, toujours, Les Rencontres d'Images documentaires, La Cinémathèque idéale des banlieues du monde, les séances spéciales avec France Télévisions et également ARTE, le [Ciné-club de Panorama cinéma](#)

- au Centre Wallonie-Bruxelles

En journée : [Les yeux doc à midi](#), les conférences dont un [séminaire organisé avec l'université Paris 8](#), les séances scolaires et d'éducation populaire, les séances gratuites

La Cinémathèque du documentaire par la Bpi propose ce printemps deux cycles de cinéma documentaire : "Si la Bulgarie m'était contée", du 5 avril au 25 mai, et "Outsiders : rebelles, excentriques, visionnaires" du 23 avril au 13 juillet.



SI LA BULGARIE M'ÉTAIT CONTÉE

Cette année, la Bulgarie, après une longue attente, entre enfin pleinement dans une Europe de la libre circulation des personnes. Entre les rives de la mer Noire et le Grand Balkan, ce pays tout à l'Est abrite une riche diversité culturelle, pluralité qui se reflète dans le cinéma documentaire réalisé sur son territoire. Ce cinéma ne s'unit pas dans un même élan, dans une seule école, mais propose un archipel de gestes.

En huit films sélectionnés par l'Institut culturel bulgare grâce à Ralitsa Assenova, "Si la Bulgarie m'était contée" propose un tour d'horizon de la création documentaire contemporaine bulgare. Cet ensemble dresse le portrait, en quelques traits, mais tout en nuance, d'un pays à la mémoire complexe, tissée d'archives et de légendes, un pays qui se fraie un chemin, entre les rêves et les ombres.

De *Georges et les papillons* d'Andrey Paunov (2004) à *Un Hôpital de province* d'Ivan Cherton, Zlatina Teneva, Ilian Metev (2022), le cinéma accompagne les mouvements et les possibles dans cette longue transition qui suit la dislocation du Bloc de l'Est et l'entrée dans l'Union européenne. Depuis la chute du Mur, certain-es ont quitté leur pays, mais toute une génération de cinéastes bulgares établie à l'étranger y retourne et y tourne, comme Eliza Petkova, Ilian Metev, Elitza Gueorguieva et Bojina Panayotova.

La Bulgarie apparaît dans sa pluralité et ses aspérités, les films nous offrent des prises pour mieux l'appréhender. La présence des cinéastes au Forum des images permettra d'en apprendre encore davantage. Nous prolongerons la discussion à l'Institut culturel bulgare lors d'une rencontre avec Elitza Gueorguieva.

Retrouvez toutes les infos sur les séances : www.bpi.fr/cinema-cycle-bulgarie

En association avec

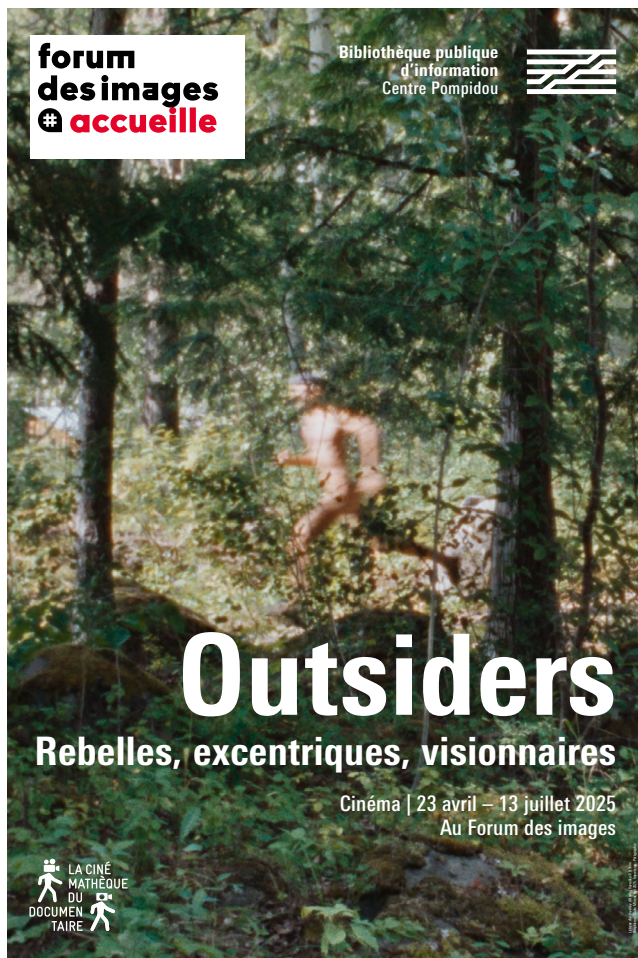


En partenariat avec



Télérama





OUTSIDERS : REBELLES, EXCENTRIQUES, VISIONNAIRES

Après la grande rétrospective du travail de Frederick Wiseman, le cycle thématique "Outsiders" propose une forme de contrepoint avec 22 films partant à la rencontre d'individus évoluant à l'écart des institutions et des normes, dans des circuits parallèles. Dans ces œuvres diverses par leur écriture, leur provenance et leur époque, les marges apparaissent comme des sources d'inspiration.

Marie Losier a consacré toute son œuvre à des figures aussi singulières que flamboyantes, expérimentant avec la musique, les idées et souvent leur propre corps. Son nouveau film, *Barking in the Dark*, enquête autour du groupe The Residents, sera projeté en ouverture du cycle, en sa présence.

Comme ses membres, les protagonistes des films du cycle démontrent une grande force créatrice. Leurs choix de vie demandent souvent du courage. Celui de vivre en dehors du circuit de l'argent, à la manière du lichénologue Trevor Goward, qui se marginalise en rompant avec le court-termisme ambiant dans *Lichens Are the Way* d'Ondřej Vavrečka. De s'y frayer un chemin souterrain, comme Sandrine, la pickpocket avec laquelle Sólveig Anspach a réalisé quatre œuvres, ou le groupe de chasseurs de trésors iraniens des *Rêveurs et la jube* d'Hesam Eslami. Celui d'assumer sa sensualité, comme ces femmes d'Inde qui échappent au joug du mariage arrangé en devenant strip-teaseuses dans le film de Mira Nair *India Cabaret*.

Fiction, fantasme et action constituent autant de réponses aux stigmatisations. Des personnes trop à l'étroit dans une culture hétéronormative inventent des objets différents et d'autres rituels dans *Dildotectónica* de Paula Tomás Marques. Des peuples indigènes de Colombie cimentent leur union pour la réappropriation des terres qu'ils cultivent en écrivant de nouveaux mythes dans *Nuestra voz de tierra, memoria y futuro* de Marta Rodríguez et Jorge Silva. La liberté avec lesquelles ces hommes et femmes d'ici et d'ailleurs inventent d'autres façons de vivre dégage un parfum d'utopie.

Retrouvez toutes les infos sur les séances : www.bpi.fr/cinema-cycle-outsiders

En partenariat avec

